

## Prix «Tchantchès-Nanesse» 99 décerné à Jean-Marie Peterken et Mamine Pirotte par l'entremise d'artistes des Bords d'Ourthe

Créé dans les années quatre-vingts à l'initiative du patron du «Tchantchès», Henri Dubroux, par ailleurs président d'honneur du jury, le prix «Tchantchès-Nanesse» a pour but de récompenser, à la veille des festivités du mois d'août, un artiste authentique et ce, dans des domaines aussi diversifiés que la peinture, l'écriture, la musique, l'édition, la bande dessinée voir la promotion. Attribué à titre honorifique à Simenon et Jean Dols, celui-ci fut décerné pour la première fois en 1985, au romancier Maxime Rapaille avant de revenir à des personnalités aussi diverses que François Walthery, Jo Carlier ou le chanteur Eddy Barsky, vainqueur l'an dernier. Présidé par le médecin Jacques Résimont, le jury était, entre autres, composé d'anciens lauréats dont l'homme de radio bien connu Paul Libens et le journaliste Jean Jour, ainsi que de trois membres de l'Association des Bords d'Ourthe «Art Amis», la peintre animalière d'Embourg, Nicole Vanass, le peintre Valère Gustin et le dessinateur tilffois Pierre Renoy (cf «Nanouche») qui, sans avoir remporté le prix qu'il mériterait à plus d'un titre, en illustre néanmoins les diplômes depuis le début.

Après les allocutions respectives des deux présidents, qui insistèrent sur la richesse culturelle de la cité ardente, les prix furent remis à Mamine Pirotte et Jean-Marie Peterken, illustres représentants des ondes ertébéennes.

Pour la petite histoire, rappelons, si besoin en est, que Mamine Pirotte a présenté et produit de nombreuses émissions à la RTBF dont «Magazine F» à la radio, «TV7», «L'Europe des Régions», «Minute Papillon» ou encore «L'Ecran Témoin» à la télé, qu'elle devint directrice de «Radio 21» en 88, trois ans plus tard directrice de cabinet de l'administrateur général et que, depuis 93, elle est directrice de la RTBF. Fidèle à ses racines, elle se dit «très heureuse d'être la Nanesse 99». C'est un prix qui me fait très chaud au cœur bien plus que des prix académiques. C'est affectif. Liège est ma ville, c'est une ville que j'adore» me confia-t-elle. En sachant que je l'interrogerai pour «Les Annonces», elle ajouta: «Je crois que la valeur de l'information régionale est tout-à-fait majeure, majeure, majeure... C'est important de savoir ce qui se passe au Kosovo ou en Israël bien évidemment mais c'est tout aussi important de savoir comment on vit sa propre vie quotidienne dans son entité locale. Quand on comprend bien la vie politique, économique et culturelle de sa région, on comprend mieux la vie politique, économique et culturelle dans un cercle agrandi (...) Il faut trouver le moyen de faire régner la vie culturelle liégeoise et ce n'est pas facile parce qu'on est dans un pays où, en communautaire, on a trop tendance à considérer que la culture francophone n'existe qu'à Bruxelles, ce qui est faux».

Quant à Jean-Marie Peterken, il est unanimement reconnu pour être le «Monsieur Jazz» de la Maison. C'est lui, en effet, qui y débuta comme producteur-présentateur «Jazz extérieur»; néanmoins, son activité «radio-télévisuelle» ne se limite pas uniquement à sa passion musicale puisqu'il devint, dès 66, responsable full-time du secteur sportif, qu'il assura, durant cinq ans, l'information sportive du dimanche après-midi à la télé et qu'il fut également journaliste politique, secrétaire de rédaction, rédacteur en chef et directeur régional de la RTBF de 84 à 93. Animé d'une fougueuse passion pour le jazz, c'est encore lui qui, dès 59, mettra sur pied, avec ses complices Nicolas Dor, Raymond Arets, Willy Henrottaux et l'ex-G.I. Joe Napoli, le désormais mythique Festival de Comblain-la-Tour (cf article du 9 juin 1999).

Trente ans plus tard, il relancera, sur «Musique 3», le principe du jazz vivant pour promouvoir les artistes de chez nous avant de créer le Festival de Liège qui fêtera son dixième anniversaire l'an prochain.

Bien orchestrée, cette remise de prix s'est déroulée en présence de nombreux représentants des arts et de la culture parmi lesquels les anciens lauréats Paul Libens, Pol Deranne, homme de théâtre, Robert Koelman, président d'«Outremeuse-Promotion»; Roger Darton, directeur du C.V.W. et Eddy Barsky ainsi que d'autres artistes comme le pianiste René Fourre ou encore des représentants du groupe «Art Amis», Nicole Van Ass, Valère Gustin et Pierre Renoy déjà cités, Mady Royen, Michel Azaïs, Jany Heusbourghy, Christiane Manet, ou notre photographe attitré, Marc Daine.

Et pour clôturer en beauté, une petite jam session sympathique avec le pianiste Léon Humblet, le bassiste Pascal Basic et, en alternance, les guitaristes André Palmisano et André Jaminon qui jouèrent quelques standards («Syracuse», «Brazilian Beach», «Cocovado»...).

Un grand cru classé pour ce quinzième et dernier prix du siècle!

Paul Dothée



Jean-Marie Peterken et Mamine Pirotte lors de la remise du prix. (Photo Marc Daine)

